Extrait du Bulletin de la Société de Géographie.



COLLECTION GÉOGRAPHIQUE

DE

LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE,

année 1843.

—

L'année 1843 n'a pas été stérile pour l'accroissement de la collection de la Bibliothèque royale. Les grands ouvrages de géographie en train de publication ont été complétés ou continués, et de nouvelles productions plus ou moins importantes sont entrées dans le cabinet des cartes géographiques. La branche des anciennes cartes s'est enrichie de plusieurs monuments précieux, grâce à la munificence d'étrangers distingués, ainsi qu'au zèle éclairé des savants de tous les pays, qui apprécient l'utilité d'un grand dépôt général consacré spécialement à la géographie, et ouvert sur un point de l'Europe qui est considéré comme un centre d'instruction scientifique. On ne saurait témoigner ici trop de reconnaissance envers M. le comte Dietrichstein, directeur de la Bibliothèque impériale de Vienne; envers M. le chevalier de San-Angelo, ministre de l'intérieur à Naples; envers M. de Martius, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des sciences de Munich, et le Dépôt de la guerre de cette ville; M. le baron de Humboldt, le colonel Visconti et monsignor Rossi, à Naples; M. Micali, correspondant de l'Institut, et le comte Gräberg de Hemsö, MM. del Furia et Gelli, bibliothécaires de la Laurenziana et de la Magliabechiana à Florence; les Sociétés savantes, telles que l'Institut de géographie et d'histoire du

Brésil, dont M. de Barbosa est le secrétaire perpétuel, la Société géographique de Londres, et la Société géologique de France ; le docteur Boehmer, bibliothécaire de Francfort-sur-Mein ; M. Angelo Pezzana, directeur de la bibliothèque de Parme ; le comte Giovanni Orti Manara, podestat de Vérone ; MM. Gazzera, San-Quintino et le chevalier de Saluces à Turin ; l'abbé Bettio, directeur de la bibliothèque Saint-Marc à Venise, successeur de Morelli ; le comte C. Ottavio Castiglione, M. Zardetti, le comte Gaetano Melzi et l'abbé P. Catena, bibliothécaire de l'Ambroisienne, à Milan ; M. Telesforo Bini, à Lucques ; le général de la Marmora et MM. Garibaldi, Gandolfi, Raggi, et surtout le savant père Spotorno, à Gênes, M. Hansteen à Christiania ; enfin, envers l'Amirauté britannique, le bureau d'artillerie et les savants de l'Angleterre, principalement sir John Barrow, M. Greenough, le colonel Sabine, le docteur Thomas Wright, le révérend Renouard, M. Macqueen, M. W. Bald, ainsi que le le duc de Sutherland, Lady Rennell et plusieurs autres personnes recommandables qu'il serait trop long de nommer (1), soit pour les *fac-simile* qu'ils ont procurés depuis l'origine, soit pour la libérale communication qu'ils ont faite ou promise des richesses de leurs établissements, en cartes, notices, documents et renseignements divers. Avec de tels secours, et d'autres encore

(1) En Amérique, M. Gallatin, M. Everett, M. Cajigal, M. le colonel Codazzi et l'Université de Harvard ; en Russie, le comte de Tourgueneff, le prince Labanoff ; en Suisse, le pasteur Sedelin ; en Belgique, M. Vandermaelen, M. Zimmer à Liegnitz, M. Robinson, MM. Pinheiro, Nuñes Carvalho et Don Ramon de la Sagra, M. de Slane, etc. Si l'on citait ici les donateurs français, on nommerait MM. Valckenaer, Biot, Stan. Julien, Reinaud, Berthelot, Tassin, Delessert, Vivien, Sédillot, Grille, Fr. Lavallée, Ballin, etc., etc.

qu'elle ne peut manquer d'obtenir, la Bibliothèque royale de Paris sera en mesure de pouvoir mettre sous les yeux du public lettré une sorte d'*histoire graphique* de la géographie. Cette histoire serait formée par la série chronologique des cartes du moyen-âge, soit en originaux, soit en *fac-simile* assez parfaits pour éviter aux savants des voyages dispendieux, et tenir lieu jusqu'à un certain point des premiers, si ceux-ci venaient à se détruire.

Dans plusieurs voyages qu'a entrepris le conservateur de la *Collection*, en Allemagne, en Hollande, en Belgique, en Italie, il a ouvert des relations au moyen desquelles on doit espérer des acquisitions importantes pour les études historiques.

On ne peut donc aujourd'hui qu'augurer favorablement de l'avenir du cabinet géographique de la Bibliothèque royale. Quoique encore doté bien modestement par l'État, et privé d'un nombre suffisant de collaborateurs, il a pris assez de consistance pour qu'on le considère comme solidement fondé et, dès à présent, il suffira aux besoins du public aussitôt qu'un local spécial et convenable lui sera affecté.

Nous diviserons, comme précédemment, en cinq branches principales les cartes dont s'est enrichie la Bibliothèque royale en 1843 :

1° La *cosmographie* et la *géographie mathématique;*

2° La *chorographie* et la géographie proprement dite, comprenant l'hydrographie ;

3° La *géographie physique*, c'est-à-dire les cartes géologiques, géognostiques et minéralogiques, les cartes physiques, magnétiques, etc., ainsi que l'hydrographie continentale ou les eaux intérieures du globe ;

4° La *géographie politique*, savoir: les cartes statistiques, économiques, industrielles, agricoles, administratives, etc., les cartes des chemins de fer, les itinéraires des bateaux à vapeur, puis les cartes ecclésiastiques, judiciaires, douanières, etc.;

5° La *géographie historique*, savoir: la géographie ancienne, la géographie sacrée, les *monuments de la géographie*, les cartes des voyages de découvertes, le théâtre de la guerre, etc.; on adjoint ici les cartes orientales.

Les *pièces diverses* qui ne rentrent pas dans les divisions précédentes forment une sixième branche qui comprend des parties distinctes, telles que les dictionnaires géographiques, les recueils périodiques consacrés à la géographie et aux voyages, plusieurs traités spéciaux avec cartes, les cartes remarquables comme objets curieux par leur rareté ou par leur exécution, les cartes murales, scolaires, etc., les cartes exécutées par des procédés nouveaux, enfin les cartes en relief.

I. L'ouvrage principal pour l'uranographie est l'atlas céleste de G. Schwink, *Mappa cœlestis inerrantium septimum ordinem non excedentium*, etc., en 5 grandes feuilles, tables calculées pour le milieu du XIXe siècle, Leipzig, 1843 (cet ouvrage est d'une belle exécution). Notons le tracé de la grande éclipse de soleil du 8 juillet 1842. Pour l'hypsométrie, il faut citer, quoique peu étendu, le travail de M. Raumer sur la géographie biblique et l'*hypsométrie* de la Palestine. Il a rassemblé dans un tableau les principaux résultats du nivellement géodésique exécuté de la Méditerranée à la mer Morte. Vingt-quatre points y sont déterminés, les uns géodésiquement, les autres approxi-

mativement : voici les chiffres principaux en pieds de Paris ; les points les plus élevés sont, à l'est, le mont Sinaï, 7,033 pieds au-dessus de la Méditerranée ; le mont Sainte-Catherine, 8,063 ; à l'ouest, le Grand-Hermon, 10,000 ; Hebron, 2,700 ; Nazareth, 821 ; Thabor, 1,748 ; Safed, 2,500 ; Damas, 2,186. Les points au-dessous de la mer sont ; Araba près Kades, 91 ; le lac Tiberias, 84 ; la mer Morte, 1,337. Nous devons mentionner un ouvrage important, la mesure du degré de latitude dans les provinces orientales de la Russie, exécutée de 1821 à 1831 sous les auspices de l'Université de Dorpat, ouvrage de G.-W. Struve, 2 vol. in-4°.

II. La *collection* a reçu la suite des grands atlas publiés à l'étranger ; voici les principaux ouvrages : la suite du duché de Bade, par le bureau topographique badois, l'atlas rédigé pour l'Asie de Ritter par Grimm et Mahlmann, la 2e livraison ; l'atlas de Hanovre par Papen (en 67 feuilles), les feuilles 60-65 ; la grande chorographie de l'Italie (qui se publie à Florence), arrivée à la 79e livraison et approchant de son terme : elle contiendra 650 cartes ou vues topographiques ; trois nouvelles planches (en 12 feuilles) de la belle carte topographique d'Angleterre (ou carte d'ordonnance), par le bureau d'artillerie ; les 8 dernières feuilles de la nouvelle carte topographique de la France par notre Dépôt de la guerre ; la carte de la Syrie méridionale du commandant Callier, publiée par le même établissement ainsi que les cartes des trois provinces de l'Algérie, retouchées, avec la carte générale de l'Algérie ; la suite de l'atlas méthodique de Sydow, grandes cartes scolaires bien appropriées à leur objet ; 3 feuilles de l'atlas du royaume de Wurtemberg par le bureau topo-

graphique de Stuttgard; l'atlas des régences de Prusse par Witzleben, savoir: l'atlas de la régence de Magdebourg et celui de la régence de Francfort-sur-l'Oder, en 32 feuilles, faisant suite aux régences de Bromberg et de Gumbinnen; l'Afghanistan et les pays au N.-O. de l'Inde par Carl Zimmermann, Berlin, 1842; la Géorgie, d'après la description géographique, en géorgien, de Wakhoucht, publiée par M. Brosset, 6 feuilles, Pétersbourg, 1842; plusieurs cartes de l'ouvrage du célèbre voyageur de Siebold, la carte de l'empire du Japon, établie d'après les cartes originales et les observations astronomiques des Japonais, la péninsule de Koraï, la baie de Nagasaki et le détroit de Vander-Capellen; la carte du Kourdofan et de la Nubie, d'après les observations savantes d'Édouard Ruppell, 4 feuilles; le pays de Monténégro, par le comte de Karaczay, d'après des opérations géodésiques, 1843; une carte de l'Amérique anglaise par J. Arrowsmith, 1842, donnant toutes les nouvelles découvertes au Nord; l'atlas de l'Asie antérieure, de Zimmermann, 12 feuilles doubles; 11 feuilles de l'Amérique, gravées dans le pays, offertes en don par M. Francisque Lavallée, agent consulaire dans l'île de Cuba, notamment la carte de l'île, la Trinité, les Bermudes, etc. (on s'occupe en ce moment à la Havane d'un ouvrage étendu, sous le titre de: *La isla de Cuba o coleccion corografica de planos topograficos, historicos y estadisticos de los principales pueblos de ella*, le pays divisé en 3 départements et 33 subdivisions); ensuite la carte générale du duché de Styrie, réduite en 4 feuilles par l'Institut militaire de Vienne, 1842; deux nouvelles cartes de Schlesswig et Holstein, 1842; Küstenland, territoire de Hongrie, par Vincent Kettner, Vienne, une grande

carte; la 2ᵉ livraison du bel et grand atlas de la Sax , par Oberreit; une carte nouvelle de la Suisse, par Wörl; le Khorassan, par Ritter et Zimmermann; le Nouvel-Archangel, principale colonie russe dans l'Amérique septentrionale, par Ed. Blaschke, 1842, 2 feuilles; une ancienne carte espagnole manuscrite du Chili et de Chiloe, très riche en détails; une carte de la côte d'Afrique, comprenant le cours du Kowara. par J. Arrowsmith, 1842; la carte de Constantinople avec les environs et le Bosphore, par le baron Moltke, Berlin, 1842; la belle carte physique et politique de la république de Venezuela, en 4 feuilles, avec les hauteurs des lieux, la comparaison du cours des rivières, etc., par le colonel Codazzi, ouvrage dédié au Congrès (don de M. Cajigal, secrétaire de la légation de Venezuela); 14 cartes sur les Indes occidentales, de l'ouvrage de Herrera; plusieurs cartes-panoramas ou cartes pittoresques du cours du Rhin, du Mein, du Neckar; 6 feuilles des environs de Bruxelles, par Vandermaelen; 5 feuilles de la nouvelle carte de Belgique en 25 feuilles, par de Keyser; une belle carte du duché de Modène en 8 feuilles, publiée par l'Institut géographique militaire de Vienne, etc.; enfin le grand atlas de la Chine, par M. Endlicher, d'après les pères jésuites de Mailla et Henderer, publié par la Bibliothèque impériale de Vienne (don de M. le comte de Dietrichstein, directeur de la Bibliothèque impériale); en outre un certain nombre de plans de villes, tels que : un grand plan d'Ofen et de Pesth, en 4 feuilles et le plan de Carlsbad.

Dans l'hydrographie, le cabinet s'est enrichi : 1° de 31 feuilles nouvelles, publiées et offertes en don par l'amirauté anglaise, entre autres le golfe St-Laurent.

2 feuilles, 1843; la mer Adriatique, 4 feuilles, 1842; plusieurs parties des côtes de la Chine, 1842, 5 feuilles, etc.; 2° de 11 cartes nouvelles du Dépôt de la marine de France, dont : côtes du Brésil, Mogador, Iles-Marquises, Archipel de Gallopagos, etc., avec 3 volumes du routier des Antilles; 3° de l'Océan Atlantique de Purdy, 1843, deux très grandes feuilles, et l'Isthme de Darien par John Arrowsmith, d'après les cartes espagnoles.

III. Les cartes physiques n'ont pas été aussi multipliées pendant cette année que pendant les précédentes. M. Berghaus a continué son Atlas physique jusqu'à la 9e livraison; il renferme les résultats d'intéressantes recherches sur les lignes isothermes, et sur différents phénomènes météorologiques, sur l'*habitat* des plantes et des animaux et sur la *magnétographie*; l'atlas magnétique de Hansteen est une acquisition précieuse, et c'est un don de l'auteur; on a reçu ensuite les résultats des observations de la Société magnétique de 1836 à 1840, par Carl. Fréd. Gauss et Wil. Weber, avec cartes. On distingue, parmi les cartes et ouvrages de géologie et de minéralogie, la carte de l'Irlande présentant ses principaux caractères physiques et géologiques, par le lieutenant Larcom, en 6 feuilles, 1840; une très grande carte géognostique de l'Allemagne et des pays environnants, carte scolaire, c'est-à-dire pour l'instruction de la jeunesse, par Daniel Volter, 1842, et qui montre (pour le dire en passant) à quel point l'instruction est poussée dans les écoles de ce pays; l'ouvrage du révérend W. Buckland sur la géologie considérée dans ses rapports avec la théologie naturelle, renfermant 69 planches, 1837; la suite de l'ouvrage de M. Léonard; l'ouvrage sur les eaux minérales de Walchner, 1843; les formations diluviales de

la Forêt-Noire, par Carl. Fromherz, 1842; plusieurs cartes de la végétation tropicale, par le savant voyageur M. de Martius; la carte géologique du département de l'Aisne, par le vicomte d'Archiac, don de la Société géologique de France : cette carte est toute coloriée à la presse; il en est de même de la carte géognostique du plateau tertiaire parisien, par M. Victor Raulin, 1843.

Les cartes consacrées à l'hydrographie continentale, c'est-à-dire aux eaux intérieures, courantes ou stagnantes, ne sont pas très nombreuses; cependant on doit signaler la carte hydrographique de la Russie d'Europe, par Slavenhagen, 1842, jointe à l'ouvrage du baron de Wittenheim, et même la carte hydrographique de Russie, par Wiebeking, 1840; le nivellement trigonométrique de l'Oder, d'Oderberg jusqu'à la frontière autrichienne, par C. Hoffmann et G. Salzenberg, 1840; une collection d'anciens plans et profils manuscrits sur le lac de Bientina.

La *partie orographique* s'est enrichie de l'ouvrage et de la carte de l'illustre baron de Humboldt sur l'Asie centrale, ouvrage que l'Europe savante attendait impatiemment.

IV. Les principales cartes relatives à la statistique, à l'administration et à l'économie politique sont les suivantes : la suite, en plusieurs feuilles, de la carte de l'union douanière allemande (Zollverein) par Zindl; la carte industrielle et administrative de la Belgique, publiée par l'ingénieur en chef Cauchy, carte qui renferme l'indication de toutes les usines, mines, carrières, etc., et dressée par les ingénieurs des mines; une carte itinéraire de la monarchie autrichienne, dressée par J[h]. Zakowski, d'après la nouvelle

fixation de la lieue, Vienne, 1838; plusieurs cartes des chemins de fer, telles que la carte militaire des chemins de fer de l'Allemagne, Berlin, 1842; la suite du Rail-way de l'empereur Ferdinand; la carte générale de tous les chemins de fer en Europe, avec tous les canaux et fleuves navigables, et toutes les lignes de *packet* à vapeur, par G. Schram et C. Hench, 1842, et une autre semblable, par Friederich Schilling. 1843.

Une carte de cette quatrième catégorie, qui mérite d'être signalée, c'est la carte ecclésiastique, ethnographique, statistique, etc., du royaume de Hongrie et de partie de la Croatie, de l'Esclavonie et de la Transylvanie, en 7 feuilles, par Aszalay de Szendro: la dernière partie a été publiée à Vienne en 1838. Il a paru, en 1841, à Dresde et à Leipzig, deux ouvrages de géographie et d'ethnographie sur un plan nouveau, et, sinon d'une rigoureuse exactitude (le sujet ne le comporte pas), du moins très curieux pour le sujet et la manière dont il est traité; l'un a un objet général, l'autre a seulement la Belgique pour objet: le premier, par F.-G. Kohl, renfermant 24 planches, le second par le Dr Ferd. Gobbi, relatif à la force physique de la population, et comprenant 11 planches.

La collection a reçu également des cartes relatives à l'organisation judiciaire.

V. La *géographie historique*, avec ce qui s'y rapporte, comprend un assez grand nombre de cartes diverses et d'ouvrages accompagnés de cartes et de figures, et d'abord les *atlas historiques;* nous citerons l'atlas historique de l'église des premiers temps et de l'extension du christianisme jusqu'au XVIe siècle, en 5 feuilles, par Witsch, Gotha, 1843; une carte murale de l'histoire biblique, en 6 feuilles, par Schneider, d'après

Robinson, Raumer, Smith, Schubert, Kiepert, etc., 1843; l'atlas historique de J. Lowenberg (la suite); l'atlas historico-géographique des pays et des peuples de l'Allemagne, par J. Valerius Kutscheit, 5 grandes feuilles.

En second lieu, pour la géographie ancienne et comparée, on a reçu la nouvelle édition de Ptolémée de Wilberg, etc., 4e livraison; la géographie des Grecs et des Romains, d'Ukert, 4 vol., avec les 6 cartes, 1842; la Scythie, d'après Hérodote, par Lindner, 1841, 4 feuilles; la géographie ancienne des Gaules, par le baron Walckenaer, 1839, avec son atlas; l'*Orbis terrarum antiquus*, de Kaercher, 23 feuilles; l'atlas pour les recherches de l'emplacement de Carthage, par M. Falbe; l'atlas de la géographie ancienne de D'Anville publié en anglais.

3° Pour les relations de voyages, accompagnées de cartes, les voyages de J. Russegger en Afrique, Europe et Asie, de 1835 à 1841 (parties 2e, 3e et 4e), avec des cartes et des figures (on sait que cet ouvrage important est plus spécialement consacré aux sciences naturelles); un assez grand nombre de voyages anciens, mais nécessaires pour compléter la collection, tels que Pietro della Valle, Lebruyn, Tavernier, Kœmpfer, Tournefort, Monconys, Thévenot, Adam Oléarius, J. Struys, Norden, Niebuhr, Cook, Bougainville, J. Barrow, d'Ulloa, Golbery et Durand au Sénégal, Bowdich aux Aschanties, Gray et Dochard, etc., avec leurs atlas ou cartes et figures, et un grand nombre d'autres semblables, puis des voyages plus récents, comme ceux de Denham, Clapperton et Lander en Afrique, MM. Long et Michaux en Amérique, Hamilton dans l'Asie-Mineure, Wellsted en Arabie; Sélim-Effendi à la découverte des sources de Bahr-el-

Abyad ; l'histoire des découvertes depuis la fin du xve siècle, par Kulb, 1841, avec 2 cartes d'Afrique au commencement du xvie siècle, etc.

4° Dans l'*histoire militaire*, le théâtre de la guerre dans l'Afghanistan, par Zimmermann, Berlin, 1842, avec les pays au N.-O. de l'Inde : *State of Egypt after the battle of Heliopolis*, ouvrage traduit de l'original du général Reynicr, rare, ainsi que la carte qui l'accompagne ; plusieurs ouvrages anglais sur leur campagne en Egypte, par Wilson et autres.

Dans les cartes orientales nous comptons, 1° une carte originale japonaise de Miaco, une autre d'Osaca, de grande dimension ; 2° La grande carte de Chine, publiée tout récemment, c'est-à-dire en 1832, par ordre de l'empereur. Cette carte est un don du roi; elle été a envoyée de Chine par M. Dubois de Jencigny, qui avait offert ses services pour la collection de la Bibliothèque royale, en partant pour sa dernière mission; elle se compose d'un très grand nombre de feuilles partagées en huit rouleaux; on l'a imprimée en rouge; le bas présente une carte générale, composée à peu près à la manière des nôtres, avec ses carreaux correspondant à ceux de l'atlas. A la différence des autres cartes chinoises, celle-ci est graduée en latitude et en longitude. 3° Les tables géographiques d'Abulfeda, Nassir Eddin et Ulugbeig. 4° Le *fac simile* colorié, parfaitement conforme à l'original, de la carte arabe d'El-Edrisi, d'après le manuscrit de la Bibliothèque royale, provenant du consul de France, M. Asselin, qui se l'était procuré au Caire. C'est la réduction de cette carte qui doit paraître dans les *Mémoires* de la Société, et qui a été annoncée dans le volume V (pag. xii). Le *fac-simile* où sont réunies les 69 cartes

de l'auteur arabe a environ 3m,5 sur 1m,5 (10 pi^{ds} 1/2 sur 4 pi^{ds}. 1/2.), sans compter la mappemonde.

Viennent enfin les cartes anciennes du moyen-âge, qu'on s'accorde aujourd'hui à désigner sous le nom de *Monuments de la géographie;* et d'abord, le complément du globe céleste d'Appianus, conservé à la Bibliothèque royale de Munich, de 1550, *fac-simile;* le lacus Benacus (lac de Garde) de 1546, par Georgius Jodocus; un atlas de Diegus Homem, cosmographe portugais, sur parchemin, en 8 cartes, or et couleur, daté de 1559 (le calendrier qui est en titre porte l'année 1540); le *fac-simile* de l'atlas de P. Vesconte, dû à la libéralité de M. le comte Dietrichstein; un exemplaire de la carte catalane du musée Bourbon en 2 feuilles, offerte par M. le chevalier San-Angelo, ministre de l'intérieur à Naples et par monsignor Rossi, à qui on a l'obligation de cette publication intéressante; la *Cosmographie* de Seb. Munster, édition latine de 1554, avec toutes les cartes; celle de P. Appianus 1550, et un fragment du même renfermant une petite mappemonde qui présente un intérêt particulier; ensuite, quoique ouvrage moins ancien, mais à cause de ses cartes xylographiques, le petit traité de Benedetto Scotto, dédié à Louis XIII, intitulé *Globe maritime;* l'ouvrage rare d'Antoine La-sale, auteur du XIVe siècle, intitulé *la Salade*, édition de 1527 renfermant une mappemonde curieuse, gravée sur bois, etc.

VI. La dernière partie de la collection, celle des cartes et productions diverses, comprend, comme on l'a dit, les objets qui ne rentrent pas dans les cinq grandes divisions précédentes. La collection continue à s'enrichir des bons dictionnaires géographiques et

statistiques, principalement des dictionnaires spéciaux, si nécessaires pour faire une étude approfondie de l'état des différentes contrées civilisées, tels que celui du grand duché de Bade, par Huhn, livraisons 3 à 12; le *Diccionario geografico historico de Espana*, par l'Académie royale d'histoire, 2 vol. in-4°; le Dictionnaire géographique et historique de l'empire de Russie, contenant le tableau politique et statistique de ce vaste pays, par N.-S. Vsevolojsky, Moscou, 1823, 2 vol.; le *Geografiskt Lexikon öwer Skandinawien*, etc., par Daniel Djurberg, Orebro 1818; la liste alphabétique des villes et villages de la Valachie, en français et en slave, publiée à Bucharest, sans nom d'auteur ni date; la suite du Dictionnaire de la Bretagne d'Oger, nouvelle édition; deux dictionnaires géographiques de la Suisse, dont celui de Lutz, 1837, 4 volumes; le Dictionnaire topographique de l'Irlande, par Samuel Lewis, avec atlas, 2 vol. in-4°, 1837; le Dictionnaire géographique et statistique de W. Iaeger, édition de Mannert, Nuremberg; l'Universal Lexicon de Wurtemberg, par Griesinger et C. Pfaff. Nous passons sous silence plusieurs autres productions géographiques accompagnées de cartes; il serait trop long de les mentionner toutes; citons seulement la Russie de Thaddæus Bulgarin, 3 vol. in-4°, avec 9 cartes, Riga et Leipzig, 1839-1841; une série d'opuscules sur le figuré du terrain et la topographie comprenant les opinions de divers savants, tels que MM. le général Haxo, Gorkum, Massiat, Puissant, Clerc, Bonne, Salneuve et autres; 2° Les recueils périodiques consacrés à la géographie; la suite des Annales de Berghaus, 1842 et 43, et la suite du Zeitschrift, etc., de Ludde, méritent d'être mentionnées, et aussi la *Revista trimensal de his-*

toria e geographia do instituto historico-geographico brazileiro, journal scientifique publié à Rio-Janeiro par l'Institut du Brésil, 1839 à 1840 (don offert à la collection par ce corps savant, et transmis par le secrétaire perpétuel M. de Barbosa); le recueil de la Société géographique de Berlin, rédigé par Mahlmann, le journal de la Société royale géographique de Londres. La collection s'est procuré aussi les Annales de la géographie et des voyages, par MM. Maltebrun et Eyriès, et d'autres recueils périodiques géographiques.

Parmi les cartes remarquables ou curieuses par leur singularité, leur rareté ou la beauté de leur exécution, l'on citera un recueil manuscrit de cartes espagnoles, chef-d'œuvre de finesse et de calligraphie : c'est un atlas des postes d'Espagne, en 2 volumes, dessiné à Madrid, en 1789, par D. Francisco de Yta et D. Juan Victoriano Xareño, pour l'usage du comte de Floridablanca; les campagnes de Louis XIV en Flandre, de 1674 à 1677, en 4 volumes, comprenant 141 cartes manuscrites, supérieurement dessinées et coloriées ; la carte du pays de Jansénie, carte symbolique faisant partie d'un petit ouvrage intitulé : *Relation du pays de Jansénie, où il est traitté des singularitez qui s'y trouvent, des coutumes, mœurs et religion de ses habitants*, par Louys Fontaines, sieur de Saint-Marcel, 1660.

On sait que les *cartes en relief* ont pris dans ces dernières années un grand développement. Indépendamment de celles qui ont été exécutées en France, et qu'on peut seulement nommer dans ce précis (qui ne comprend point les publications entrées à la Bibliothèque en vertu du dépôt légal), de nouveaux ouvrages de ce genre ont été produits en Allemagne. On commence à reconnaître assez généralement

l'utilité dont ils sont pour l'instruction géographique, et encore les services qu'ils peuvent rendre pour les sciences naturelles, pour la stratégie, etc., quand elles sont exécutées par des hommes instruits et au courant des connaissances acquises en géologie et en géographie physique. Un jour même, on n'en peut douter, ces cartes étant suffisamment perfectionnées, pourront servir à l'étude des voies de communication. Les heureux essais de M. Bauer-Keller, à Paris, ont popularisé en France les cartes relief, parce qu'il est venu à bout de les produire à un prix extrêmement modéré, grâces à d'ingénieux procédés mécaniques et artistiques : la Suisse, la France, le Mont-Blanc, sont, jusqu'à présent, les pièces qui ont le mieux réussi; elles approchent de la beauté, du fini des cartes prussiennes qui lui ont servi de modèle et de point de départ, telles que l'Allemagne et la France de Kummer, et que la Bibliothèque royale possédait depuis longtemps; elles les dépassent même pour l'exactitude en certains points comme elles leur sont supérieures pour le bon marché; or, ce qui a nui beaucoup au succès et au développement de cet art, c'est l'excessive cherté de ses produits. Des cartes en relief étrangères parvenues à la Bibliothèque royale, on ne peut citer cette année que la carte du Rheinland, par M. Ravenstein. Ce savant géographe a exécuté en 30 sections, d'environ 69 centim. de côté chacune, la carte du cours du Rhin depuis Mayence jusqu'à Bonn, avec le pays environnant; on s'accorde à la regarder comme un excellent ouvrage de cette espèce. La section qui comprend le Siebengebirge, c'est-à-dire une des parties les plus accidentées et les plus pittoresques de la région du Rhin, a été acquise pour la collection, déjà riche de 40 pièces en ce genre,

exécutées en France, en Angleterre, en Prusse, à Francfort, à Tubingue, dans le Wurtemberg, etc. : les cartes de Lartigue (don de sa fille, madame Méchain), sont les plus anciennes de toutes ces pièces.

Note *sur la publication des monuments de la géographie, par le conservateur de la collection de la Bibliothèque royale.*

—

La publication des plus anciennes cartes géographiques et des divers monuments de la géographie a été souvent appelée par les vœux des savants de l'Allemagne, de la France, de l'Angleterre et de l'Italie. Depuis un siècle environ, l'on a mis au jour quelques unes de ces productions du moyen-âge, et on les a accompagnées de dissertations plus ou moins savantes ou curieuses, imprimées dans ces différentes contrées, ainsi qu'en France, en Portugal, en Espagne et ailleurs. Mais nulle part, jusqu'ici, on n'a conçu, ou annoncé du moins, le projet de donner une collection de ces anciennes cartes, qui pourraient faire connaître, avec plus de précision que par tout autre moyen, l'histoire des découvertes, et les droits de chaque peuple à la priorité. L'histoire des sciences n'est pas moins intéressée que celle de la géographie à la publication d'un *corpus* des cartes de cette espèce, non seulement des pièces inédites, conservées dans les dépôts publics ou dans les bibliothèques particulières, mais encore des pièces données jusqu'à présent avec plus ou moins d'imperfection : c'est l'objet que s'est proposé le conserva-

teur de la *Collection géographique* formée à la Biblio-thèque royale de Paris depuis quelques années.

En réunissant ces monuments dans notre grand musée littéraire, avec l'approbation du ministre de l'instruction publique et le concours de l'administration, il avait pour but, en premier lieu, que les savants de tous les pays qui viennent y étudier pussent y puiser ce genre d'instruction, et ensuite, que ceux qui ne peuvent point visiter les capitales de l'Europe trouvassent ici des *fac-simile* assez parfaitement exacts pour tenir lieu des originaux. Une publication de cette nature paraîtra sans doute digne d'être encouragée par le public lettré, puisqu'elle réunit déjà d'honorables suffrages; il est parvenu au cabinet géographique de la Bibliothèque royale un assez grand nombre de matériaux précieux, des cartes sur parchemin du XIIIe, du XIVe et du XVe siècles; des astrolabes arabes des IXe et Xe siècles; des sphères célestes des XIe et XIIe siècles, etc., etc. Les instruments des arabes qui ont servi aux géographes de cette nation à prendre les hauteurs méridiennes du soleil et à déterminer la situation des lieux sur la terre quant à la latitude, seront publiés dans la première partie de l'ouvrage comme introduction cosmographique; ensuite viendront les différentes cartes par ordre chronologique depuis les IXe et Xe siècles jusque vers 1550. Plusieurs cartes postérieures à cette dernière date et conduisant jusqu'à la grande époque d'Ortelius, qui est celle de la réforme de la géographie, entreront encore dans cette publication. Les cartes orientales ne seront pas négligées; dès le XIIe siècle elles étaient déjà parvenues à un certain degré d'exactitude, alors que les Européens ne possédaient guère que des représentations grossières des diverses par-

ties du globe. Certains monuments cosmographiques trouveront une place dans l'ouvrage, ainsi que les cadrans anciens et les plus anciennes boussoles, à cause de leurs rapports avec la construction géographique.

Les premières livraisons des *monuments géographiques* comprendront :

1° Le *fac-simile* de la mappemonde de Hereford, en 6 grandes planches doubles;

2° Les dessins d'un *globe céleste* de bronze, en arabe-coufique, monument précieux, qui paraît remonter au XIe siècle de l'ère chrétienne, figuré en deux planches;

3° Le *fac-simile* d'un globe terrestre du XVIe siècle, trouvé récemment dans une bibliothèque de l'Allemagne, représenté sur une planche double;

4° *Carte militaire* italienne du Bosphore et des contrées danubiennes, dont l'époque est l'an 1453, dessinée dans une forme qui rappelle les anciennes tables itinéraires;

5° La *mappemonde* entière de Juan de la Cosa (le pilote de Christophe Colomb), dont quelques parties seulement sont connues : carte datée de la dernière année du XVe siècle et formant 3 planches doubles : de la bibliothèque du baron Walckenaer;

6° Une carte *pisane* du XIVe siècle, très grande planche;

7° Une mappemonde française de l'époque de Henri II (moitié du XVIe siècle), aux armes du Dauphin, plus grande encore que celle de Hereford, carte qui est un chef-d'œuvre d'exécution et remarquable surtout en ce que l'Austrasie y est figurée très distinctement, etc. ;

8° L'atlas de P. Visconti de 1318, d'après le manuscrit de la Bibliothèque impériale de Vienne;

9° La carte itinéraire d'un pèlerinage de Londres à Jérusalem, d'après l'original conservé au *British Muséum*, etc. Les livraisons suivantes renfermeront la carte de'Pizzigani de 1367; plusieurs cartes de la Laurenziana, et beaucoup d'autres qu'il serait trop long de citer: toutes cartes encore inédites.

PARIS. — IMPRIMERIE DE BOURGOGNE ET MARTINET, rue Jacob, 30.